Brigitte Minne
Carll Cneut

La fée sorcière





La fée sorcière

Texte de Brigitte Minne
illustrations de Carll Cneut

Pastel
l'école des loisirs



Marine aurait de loin préféré des patins à roulettes.

Mais il n’en était pas question.

«Tu pourrais te casser le nez en tombant, lui dit sa maman.
Ce ne serait pas digne d'une fée.»
Comme cadeau, Marine aurait aussi apprécié recevoir un bateau.
«Il n'en est pas question ! s'exclama sa maman. Tu pourrais basculer
dans l'eau. Ta robe serait dégoûtante et ton chapeau bon à jeter.»





Les fées devaient toujours être gentilles. Et proprettes.
Manger leur part de gâteau sans faire de miettes.
Boire le thé sans renverser. Porter une robe sans tache.
Raconter de leur voix mielleuse des histoires douces
et tendres.
Et, de temps en temps, agiter leur baguette magique.
Marine trouvait les fées terriblement ennuyeuses.
Malheureusement, elle en était une.

Marine aurait préféré être une sorcière.

Les sorcières, elles, avaient le droit de se salir, de crier,
de patiner et de naviguer à bord d'un bateau sur la rivière.

Un beau jour, Marine dit : « Je veux être une sorcière ».
Sa maman sursauta d'horreur. « Sorcière ? s'écria-t-elle.
Tu ne te sens pas bien, Marine ? Tu devrais avoir honte ! »
Marine n'avait pas honte du tout.
Elle tapa du pied de colère et hurla :
« Je veux être une sorcière ! J'en suis sûre et certaine ! »



Les autres fées s'approchèrent et dirent :
« Les sorcières sont d'horribles crâneuses. Elles concoctent
des potions dangereuses pour te transformer en crapaud. »









Mais rien n'y fit.
Marine voulait toujours devenir sorcière.

